

REPÚBLICAIN



2^e Année. N° 74 Samedi 23 Novembre 1946 — HEBDOMADAIRE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE — 10, rue du Languedoc, Toulouse Prix : 6 francs
ABONNEMENTS : 3 mois, 70 fr. ; 6 mois, 135 fr. ; un an, 260 fr. — Compte chèques postaux : 1100-58

EDITORIAL

Devant les difficultés, il faut une politique réaliste

La continuité du voyage du président du conseil des ministres de la République aux Etats-Unis doit avoir une justification suffisante dans l'ordre ministériel que M. Giral incarne manquant peut-être de fondement politique en rapport à l'intérêt impersonnel de notre cause, qui est au-dessus des positions de partis et de personnes.

Il est à présumer que la présence obligée du président de la République, M. Martínez Garijo, à la prise de possession de la haute magistrature du chef de l'Etat américain Lic. Aleman — car il n'est pas facile de déborder le cadre de notre gratitude envers le pays qui, sans hésitation d'esprit ni distinction d'époque, donna des preuves d'une aide efficace et décisive aux exilés espagnols — permettrait la représentation incontestable de notre souveraineté nationale d'établir les contacts opportuns avec les forces politiques espagnoles en exil, que M. Giral a, sans doute, désignées à cause d'une erreur tactique, qui a écarté beaucoup plus spirituellement que physiquement les éléments de la République et de la démocratie en général aussi bien à l'intérieur de notre pays qu'en France et à travers toutes les latitudes.

A la vue de la tâche complexe qui semble avoir été réalisée par le président du conseil des ministres au siège des Nations-Unies (nous publions dans le même numéro la communication du chef de gouvernement républicain adressée aux Etats réunis en assemblée) personne ne pourra accorder à sa gestion d'autre relief que celui qui mérite un rapporteur, mais non un avocat au cours des formalités de la sentence de notre propre cause. La mission d'après lui, à toutes les caractéristiques de l'impersonnalité.

En face de la nouvelle expérience tentée par le docteur Giral qui, pensons-nous, ajoute bien peu de chose à la réalité constatée dans d'autres occasions, il faut découvrir des intentions capables, non pas de retrouver le temps perdu, ce qui serait le plus vain des tentatives, mais le chemin ou les pas et les heures complètent l'œuvre à réaliser.

Nous nous exprimons ainsi convaincus aussi que notre nation ne mérite pas pour personne et que l'effort et la sacrifice, mais uniquement anonyme dans le même numéro la communication du chef de gouvernement républicain adressée aux Etats réunis en assemblée) personne ne pourra accorder à sa gestion d'autre relief que celui qui mérite un rapporteur, mais non un avocat au cours des formalités de la sentence de notre propre cause. La mission d'après lui, à toutes les caractéristiques de l'impersonnalité.

En face de la nouvelle expérience tentée par le docteur Giral qui, pensons-nous, ajoute bien peu de chose à la réalité constatée dans d'autres occasions, il faut découvrir des intentions capables, non pas de retrouver le temps perdu, ce qui serait le plus vain des tentatives, mais le chemin ou les pas et les heures complètent l'œuvre à réaliser.

NOS ERREURS ETERNELLES

Tandis que Franco inonde les délégués de l'O.N.U. de tracts, de rapports et de faussetés hystériques, le Chef du Gouvernement Républicain leur présente une communication honnête, mais par trop simple et trop confiante.

En attendant l'entrée dans la lutte menée par les nations unies contre Hitler et Mussolini, Franco, malgré les protestations que leurs solutions respectives. Nous trouvons dans l'acte très substantielle aux puissances ennemies. » (N. 6, b).

c) « Des documents irréfutables prouvent que Franco a été répété des Alliés, fournit une aide très substantielle aux puissances ennemies. » (N. 6, b).

d) « La correspondance échangée entre Franco, Hitler et Mussolini montre que ceux-ci ne pensent pas que la guerre ait commencé en 1939, mais à l'époque où la Révolution française commença en Espagne et que l'aide fournie par Hitler et Mussolini faisait partie d'un plan général de l'agression fasciste contre les puissances démocratiques. » (N. 6, d).

e) « La correspondance échangée entre Hitler, Franco et Mussolini ainsi que d'autres documents allemands qui ont été découverts, constituent un témoignage contre Franco de nature que ceux qui ont été présentés au tribunal de Nuremberg contre les criminels de guerre. » (N. 6, e).

f) « La guerre finie, le régime franquiste s'est abstenu et, en certains cas, même refusé de donner sa collaboration pour que les vestiges du fascisme et du nazisme en Europe soient éliminés. » (N. 6, f).

g) « Le régime de Franco pratique encore des méthodes de persécution contre l'opposition politique et se livre à l'intervention policière contre le peuple. Ces méthodes sont les caractéristiques des régimes fascistes, incompatibles avec les principes des nations unies sur le respect des droits humains et des libertés fondamentales. » (N. 6, g).

h) « Les conclusions suivantes furent immédiatement tirées : 1. C'est une situation qui tend à compromettre la continuité de la paix et la sécurité. » (N. 27).

i) « Cette conclusion est répétée au paragraphe n. 30. a).

j) « Il n'est pas douteux que la situation en Espagne est de la compétence internationale. » (N. 3). Cette idée fondamentale fut développée par le délégué de l'Australie, président du sous-comité, dans son discours du 12 juin 1946 et soutenue par le délégué des Etats-Unis dans son discours du 15 juin.

k) « En vertu de cela, le sous-comité d'investigation fit trois recommandations au Conseil de sécurité dans lesquelles ce qui était fondamental était : 1. Le Conseil de sécurité doit communiquer à l'Assemblée générale les documents et les rapports de ce sous-comité accompagnés de la recommandation disant qu'à moins que le régime de Franco ne soit aboli et que les autres conditions de liberté politique indiquées dans la déclaration ne soient jugées par l'Assemblée comme pleinement satisfaites, cette dernière vote une résolution recommandant que chaque membre des Nations Unies romme immédiatement les relations diplomatiques avec le régime franquiste. » (N. 31 b). Cette recommandation d'un

BULLETIN INTERNATIONAL

La question d'Egypte

Le Proche-Orient tout entier est en effervescence. Bombes à Jérusalem, grenades à Alexandrie. C'est toujours la même puissance qui agit aussi, la Grande-Bretagne. Pourtant, celle-ci est décidée à faire des sacrifices. Elle sait que les populations indigènes la détestent et qu'elle ne brisera pas aisément une résistance enracinée à profier et l'affaiblissement dans lequel elle laisse une longue et dure défense dans des régions plus calmes. De la Nigeria au Somaliland elle barre l'Afrique d'aéroports. Contre qui, ces préparatifs ? Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour le deviner...

En ses positions pied à pied, avec son obstination traditionnelle. Le canal de Suez reste une des artères vitales de l'Empire, même si, en cas de guerre, il devait perdre beaucoup de son intérêt. L'aviation rend désirable cette mince ligne d'eau qu'une bombe atomique bombarderait sans encombre. Mais il y a les richesses de la vallée du Nil ; il y a, à l'Est, les pétroles de la Perse et de l'Irak ; il y a cette merveilleuse plaque tournante aérienne que constitue l'Egypte et l'entrée royale qu'elle constitue vers le cœur du continent noir. Qui tient l'Egypte et le Soudan n'a rien à craindre jusqu'au cap de Bonne-Espérance.

Il y a un mois, le premier ministre de S. M. le roi Farouk, Sedky-Pacha, a pu s'en rendre compte. Il est allé à Londres où il a rencontré M. Bevin. Il en est même revenu accompagné de la Tamise ou au choc moral que lui a causé son échec. A sa descente d'avion, il a donné aux journalistes du Caire, un bulletin rédigé en français, précisant ce qu'il avait pu obtenir. Les Britanniques évacueraient les villes et les ports égyptiens dans un délai de six mois et la région du canal de Suez en trois ans — antérieurement, le délai prévu était de cinq ans — mais... (car il y a un mois) le gouvernement de Londres se serait montré intraitable sur la question du Soudan. Le Soudan, qui se trouve à l'heure actuelle sous la coupe anglaise, n'est pas un pays pauvre. Il est riche en pétrole et en minerai — serait rattaché à la couronne d'Egypte mais resterait sous administration britannique jusqu'à ce que les indigènes puissent se prononcer sur leur propre sort, autrement dit soient reconnus capables de se gouverner eux-mêmes. La Haute Commission libérale — et conforme aux principes de la Charte de l'Atlantique — peut donner lieu, on le devine, à bien des chicanes.

Qui tient le Soudan, tient, en effet, la vallée du Nil tout entière puisque c'est de là et de l'Ethiopie voisine, sous influence britannique, que les eaux du Nil descendent. La réaction à l'égard de ce qui a été immédiatement. Les nationalistes du Wafd et de la fraction de ce parti dirigée par Makram Ebeid Pacha ont protesté avec vigueur. Et des fonctionnaires du Soudan, affiliés au parti de l'Al Omma (Muslim Brotherhood), ont fait don de leur démission, lorsqu'ils apprenent qu'un fait rien n'était changé, pour un temps indéterminé, au sort de leur pays.

Les Anglais, ou du moins certains Anglais affectent de considérer toute cette agitation comme l'expression de simples rivalités intestines de la couronne du pouvoir. Ils ont tort. Le Parlement du Caire leur montrera que le mouvement est plus profond et plus grave. La Ligue arabe — cette Ligue qu'ils croyaient avoir mise à leur service — travaille contre eux et ses représentants, qui se montent d'ailleurs tout aussi exaltés à l'égard de la France et des autres nations à succès musulmans, ne parlent de rien moins que d'un appel à l'O. N. U.

Il y a un mouvement des plus naturels. La guerre a déconstruit, aux yeux des Africains, les nations coloniales. Ils ont obtenu leur aide. Aujourd'hui, ils réclament leur salaire et ce salaire, c'est la liberté.

On voudrait que cette liberté profitât aux masses et non uniquement aux classes privilégiées. L'Egypte sera indépendante, c'est bien, mais elle ne pourra être que capitale de la réaction nationale, de fonder, à égalité avec les Anglais, de nouvelles sociétés financières, commerciales ou industrielles, on ne voit pas ce que le peuple y aura gagné. Or, c'est bien, semble-t-il, ce qui est en train de se passer. Les Anglais ont le droit de l'indépendance, mais le feldah de la vallée du Nil ne s'en apercevra pas et la réaction mondiale. C'est pourquoi mieux vaudrait encore une tutelle étrangère capable d'imposer un frein à l'exploitation de l'homme par l'homme. Les Anglais ont le droit de l'indépendance, mais le feldah de la vallée du Nil ne s'en apercevra pas et la réaction mondiale. C'est pourquoi mieux vaudrait encore une tutelle étrangère capable d'imposer un frein à l'exploitation de l'homme par l'homme.

ANTIGUO Y MODERNO

La vieja Italia dolorosa

OOOS temas tan repetidamente tratados por los historiadores como el tiempo de la gran invasión y decadencia de Roma. Aquella gloria, de la que se simboliza el Capitolio, el Coliseo, el Senado de Máximo, en otro, estaba hecha de miseria hasta un punto que sorprende a los investigadores de todos los tiempos. El pueblo rey de la ciudad, el mendigo, y la plúrpura se mezcla con los harapos. A los emperadores bestiales del Palatino correspondían las plebes abyectas de la Salaria. Los ingenios más esclarecidos, Séneca, Luciano, Petronio, no son más libres en la corte que los esclavos en la ergástula. Los orgullosos Senadores y los grandes de la República llega a ser el asilo de todas las invalideces, y su impotencia miserable es la ostentación impudica de todos los vicios. La autoridad pública se degrada hasta los últimos límites de la corrupción, y la soberbia romana se convierte en el más odioso de la tiranía. Dentro de los muros de la ciudad, pululan, bajo múltiples disfraces, los extraterrestros que codician y acechan la presa. La toga disimula la vestimenta de la envidia, el enemigo de aquella sociedad se agita y actúan todos los fermentos de la composición desde los residuos putrefactos de la cultura griega al demodador espíritu judaico. El futuro solo se traslada del Palatino a las Catacumbas, y el clima ilegal con el tiempo por el barbaro, un nuevo mundo que irrumpe en la sociedad antiséptica.

La grandeza de Roma, sin embargo, deja un peso a la vez en la memoria de los siglos. Las almas italianas más exaltadas, Dante sueña con la Monarquía universal, como soñará más tarde Campanella. El espíritu frío de Maquiavelo se encarna hasta el delirio en la contemplación de la dolorosa realidad, y su poderosa inteligencia, portento de lucidez, se encarna hasta la vesania en escoger los medios de restaurar la antigua grandeza. Los Papas políticos entablan interminable duelo con los emperadores de las residuas mediciones. No hay condottiero que no aspire a ceñirse la corona de hierro de Milán. Los principios del Renacimiento, discípulos de Maquiavelo como Critón lo fuera de Sócrates, en la letra que mata y en el espíritu que vivifica, se disputan la hegemonía italiana. Y el movimiento restaurador, ya ostensible, ya subterráneo, late como en el ideal de eternidad a través de los siglos, bajo las coronas purpúreas y las dragas de los señores en el Palacio de la Señoría como de los Dux, bajo el Duomo de Milán y la cúpula de San Pedro, hasta llegar a los grandes señores del Risorgimento, Balbo, Gioberti, D'Azeglio, y culminar en el pensamiento luminoso de Mazzini transformado en un espíritu de humanidad en Garibaldi, el gran soldado republicano.

El capitalismo naciente enriquece, por obra de las oligarquías mercantiles, a las grandes ciudades italianas. Surgen dinastías de procesos y mecnas. La elegancia de los palacetos, que adornan todavía las maravillas del arte, tiene por víctima la miseria del pueblo víctima de la superstición y el fanatismo. El yugo teocrático reprime el vuelo del espíritu, y en el fondo, como de Galileo y de Leonardo Bruno, y la coyunda principesco esclaviza a los artistas, a los que solo consienten el libertario. Así están los tiempos de Al-

La vieja Italia dolorosa



1. A l'occasion de la proclamation solennelle de M. Gabriel Gonzalez Videla, comme président de la République de Chili, un grand défilé de troupes a eu lieu à Santiago-de-Chili. (Vue de la tribune d'honneur au champ de manœuvres).
2. M. Alcide Gaspari, premier ministre italien, et sa femme visitent lors des premiers élections municipales de la République italienne, le Palais de la République. (Photos A. F. et Keystone.)

La vieja Italia dolorosa

qu'il est encore (?) en mesure d'offrir.

La lutte sera dure et serrée, car Franco voit très clair, et l'enjeu est son trône et peut-être, sa tête.

Déclaration de M. Giral

New-York. — M. José Giral, premier ministre du gouvernement républicain espagnol, a fait à nouveau, appel aux Nations Unies pour que des mesures positives soient prises pour le renversement du régime de Franco.

Dans une déclaration au « New York Times », M. Giral a affirmé que le gouvernement républicain espagnol était prêt à se soumettre à des élections libres en Espagne, qui indiqueraient quel régime — républicain ou monarchique — les Espagnols désiraient avoir.

D'après M. Giral, il faudrait sans doute une période de six mois à un an après la chute du général Franco, pour préparer des listes électorales, du fait qu'une génération entière de nouveaux électeurs n'existe et maintenant en Espagne, et qu'il faudra attendre la libération d'une centaine de milliers de prisonniers politiques. En attendant les élections, M. Giral a déclaré que le gouvernement républicain remettrait en vigueur le régime existant en Espagne après 1951. — (Fébus).

Le gouvernement roumain nommera un représentant près du gouvernement républicain espagnol

Bucarest. — Le gouvernement roumain a décidé de nommer un représentant diplomatique près du gouvernement républicain espagnol. Ce représentant aura le titre de ministre plénipotentiaire. Le gouvernement de Bucarest a demandé au gouvernement de la République espagnole, le « pactet » pour la nomination de M. Solacolo, actuellement premier conseiller de la légation roumaine, à Paris. — (Fébus).

EN SEGUNDA PAGINA
Rendición de Cuentas por INDALECIO PRIETO

Alvaro de ALBORNOZ (Suite page 2)

1. A l'occasion de la proclamation solennelle de M. Gabriel Gonzalez Videla, comme président de la République de Chili, un grand défilé de troupes a eu lieu à Santiago-de-Chili. (Vue de la tribune d'honneur au champ de manœuvres).
2. M. Alcide Gaspari, premier ministre italien, et sa femme visitent lors des premiers élections municipales de la République italienne, le Palais de la République. (Photos A. F. et Keystone.)

MEMORIAS DE OSSORIO Y GALLARDO EPISODIO SENSITIVO

Para corresponder al creciente favor del público, iniciamos con este artículo la publicación de las Memorias de Ossorio y Gallardo...

L primer disturbio de la República se produjo el 17 de mayo. Los republicanos no tuvieron otro remedio que acudir al servicio de la República...

El primer disturbio de la República se produjo el 17 de mayo. Los republicanos no tuvieron otro remedio que acudir al servicio de la República...

El primer disturbio de la República se produjo el 17 de mayo. Los republicanos no tuvieron otro remedio que acudir al servicio de la República...

El primer disturbio de la República se produjo el 17 de mayo. Los republicanos no tuvieron otro remedio que acudir al servicio de la República...

El primer disturbio de la República se produjo el 17 de mayo. Los republicanos no tuvieron otro remedio que acudir al servicio de la República...

El primer disturbio de la República se produjo el 17 de mayo. Los republicanos no tuvieron otro remedio que acudir al servicio de la República...

mandato de un Tribunal o arrastrado por una turba desalmada. En cualquiera de esos supuestos moriría déjanamente. Como no puede morir es envuelto en el deshonro...

mandato de un Tribunal o arrastrado por una turba desalmada. En cualquiera de esos supuestos moriría déjanamente. Como no puede morir es envuelto en el deshonro...

mandato de un Tribunal o arrastrado por una turba desalmada. En cualquiera de esos supuestos moriría déjanamente. Como no puede morir es envuelto en el deshonro...

mandato de un Tribunal o arrastrado por una turba desalmada. En cualquiera de esos supuestos moriría déjanamente. Como no puede morir es envuelto en el deshonro...

mandato de un Tribunal o arrastrado por una turba desalmada. En cualquiera de esos supuestos moriría déjanamente. Como no puede morir es envuelto en el deshonro...

mandato de un Tribunal o arrastrado por una turba desalmada. En cualquiera de esos supuestos moriría déjanamente. Como no puede morir es envuelto en el deshonro...

mandato de un Tribunal o arrastrado por una turba desalmada. En cualquiera de esos supuestos moriría déjanamente. Como no puede morir es envuelto en el deshonro...

ASPECTO DE LA RENDICION DE CUENTAS

D. Indalecio Prieto, cuya personalidad en la República tiene un fuerte relieve, nos honra enviando el documental artículo que damos a continuación...

D. Indalecio Prieto, cuya personalidad en la República tiene un fuerte relieve, nos honra enviando el documental artículo que damos a continuación...

D. Indalecio Prieto, cuya personalidad en la República tiene un fuerte relieve, nos honra enviando el documental artículo que damos a continuación...

D. Indalecio Prieto, cuya personalidad en la República tiene un fuerte relieve, nos honra enviando el documental artículo que damos a continuación...

D. Indalecio Prieto, cuya personalidad en la República tiene un fuerte relieve, nos honra enviando el documental artículo que damos a continuación...

D. Indalecio Prieto, cuya personalidad en la República tiene un fuerte relieve, nos honra enviando el documental artículo que damos a continuación...

D. Indalecio Prieto, cuya personalidad en la República tiene un fuerte relieve, nos honra enviando el documental artículo que damos a continuación...

oportunos, sirviéndose de acuerdo con el acuerdo copiado, de junio de 1939...

oportunos, sirviéndose de acuerdo con el acuerdo copiado, de junio de 1939...

oportunos, sirviéndose de acuerdo con el acuerdo copiado, de junio de 1939...

oportunos, sirviéndose de acuerdo con el acuerdo copiado, de junio de 1939...

oportunos, sirviéndose de acuerdo con el acuerdo copiado, de junio de 1939...

oportunos, sirviéndose de acuerdo con el acuerdo copiado, de junio de 1939...

oportunos, sirviéndose de acuerdo con el acuerdo copiado, de junio de 1939...

LE SALON DES ANCIENS « L'AGE D'OR DE LA PEINTURE TOULOUSAINE »

EST une surprise bien agréable, après avoir couru, après avoir couru, après avoir couru...

Puis les allégories, telle « Venus et Adonis » de François de Troy, grande finesse, ou « La Prévoyance, la Vigilance et l'Honneur » de Boufflers...

La vieja Italia dolorosa

Luego, la aventura muscollosca. Todavía la tragedia sangra. Escarbar en el sufrimiento de esta escucha crisis de Italia sería insoportable...

Adieu à un musicien merveilleux

« La Punalada! » C'est-à-dire le bar et le coup de poignard de Barcelone des nuits absurdes et de aubres réjouissances d'une poignée d'artistes...

Evocation en souvenir de la vie du grand compositeur MANUEL DE FALLA

« Un grand d'Espagne est mort! » pourrions-nous écrire. Un grand de l'Espagne authentique, pour qui nous voudrions un jour...

Adieu, Manuel de Falla

« Un grand d'Espagne est mort! » pourrions-nous écrire. Un grand de l'Espagne authentique, pour qui nous voudrions un jour...

Desde una silla de Canaletas

NOTAS ANDALUZAS. — He estado unos días en los pinales del Sur...

En un pueblo cercano a Córdoba — no digo el nombre, porque...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

En el Albalón de Granada — y Falla que ha ido a hacer compañía...

Sevilla es el alma de España donde el hambre y la miseria...

de la madre superiora. Y ha hecho ya dos viajes a Madrid para pedir...

UNA SOLUCION. — Todo el mundo sabe que los militares...

Bueno, pues dicen que Franco, aconsejado por el Sr. Casanovi...

Ha encamado a la sección de organización del estado mayor...

Después diréis que no es un gran estadista.

VICTOR

Barcelona y noviembre de 1946.

Tabaco, divino tesoro

CAMPO de Agde, septiembre de 1939. — Al pasar la frontera...

Anda — me dijo — celebra la llegada fumando este « Gaudioso »...

Me negué en un principio; mas su insistencia y el placer me venceron...

La reforma de la legislación sur el trabajo de los pécuheros

MADRID. — El director general de trabajos de pécua, que afecta a 200.000 personas...

Así mismo se ruego a D. Camilo Solero, se ponga en comunicación con el Sr. C. de la Cruz...

Se desea conocer el paradero de Miguel Zapata Clavijo, que fue presidente de la U. G. T. en San Javier...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

de un contrabandista desplazado por la competencia del Estado...

UNA SOLUCION. — Todo el mundo sabe que los militares...

Bueno, pues dicen que Franco, aconsejado por el Sr. Casanovi...

Ha encamado a la sección de organización del estado mayor...

Después diréis que no es un gran estadista.

VICTOR

Barcelona y noviembre de 1946.

Tabaco, divino tesoro

CAMPO de Agde, septiembre de 1939. — Al pasar la frontera...

Anda — me dijo — celebra la llegada fumando este « Gaudioso »...

Me negué en un principio; mas su insistencia y el placer me venceron...

La reforma de la legislación sur el trabajo de los pécuheros

MADRID. — El director general de trabajos de pécua, que afecta a 200.000 personas...

Así mismo se ruego a D. Camilo Solero, se ponga en comunicación con el Sr. C. de la Cruz...

Se desea conocer el paradero de Miguel Zapata Clavijo, que fue presidente de la U. G. T. en San Javier...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

Se ruego a quien conozca el paradero de Doroteo Soria Castillejo...

¿QUÉ ME CUENTAN VOSTRO?

Anekdótico de la guerra y el exilio

Todos los refugiados tienen algo que contar. Para que libremente lo digan, hemos abierto...

profesión del otro, el cual, despedido, se encará conmigo y me preguntó...

Vaya suertel... A LEBERTVILLE (Savoie), 81. Grupo de T. E., 1939. — El amigo Fernand...

El sub-secretaire au travail demande qu'on fasse de l'Espagne « un foyer pour tous les Espagnols »...

Barcelona. — El sub-secretaire au travail, M. Pinilla, a inaugurado el curso de la Escuela social...

La crise du papier en Espagne. Madrid. — La Dirección general de la prensa...

Les funérailles de deux gardes civils converties en manifestación franquista. Madrid. — Las funérailles de dos guardas civiles...

La municipalidad de Pampeluna reemplazó por orden. Pampeluna. — El consejo municipal no marchando...

Comment préparé-t-on l'opinion espagnole. Ce que publie la presse franquiste. Frontière espagnole. — La Voz de España...

Un garde civil et un « bandit » morts en combat. La Corogne. — Le garde civil Manuel Rodríguez Paz...

Elle s'approcha du miroir pour finir de peigner ses cheveux...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

¿QUÉ ME CUENTAN VOSTRO?

Anekdótico de la guerra y el exilio

Todos los refugiados tienen algo que contar. Para que libremente lo digan, hemos abierto...

profesión del otro, el cual, despedido, se encará conmigo y me preguntó...

Vaya suertel... A LEBERTVILLE (Savoie), 81. Grupo de T. E., 1939. — El amigo Fernand...

El sub-secretaire au travail demande qu'on fasse de l'Espagne « un foyer pour tous les Espagnols »...

Barcelona. — El sub-secretaire au travail, M. Pinilla, a inaugurado el curso de la Escuela social...

La crise du papier en Espagne. Madrid. — La Dirección general de la prensa...

Les funérailles de deux gardes civils converties en manifestación franquista. Madrid. — Las funérailles de dos guardas civiles...

La municipalidad de Pampeluna reemplazó por orden. Pampeluna. — El consejo municipal no marchando...

Comment préparé-t-on l'opinion espagnole. Ce que publie la presse franquiste. Frontière espagnole. — La Voz de España...

Un garde civil et un « bandit » morts en combat. La Corogne. — Le garde civil Manuel Rodríguez Paz...

Elle s'approcha du miroir pour finir de peigner ses cheveux...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...



Suppression des ventes aux enchères... avec des exceptions

Madrid. — Le Bulletin officiel de l'Etat publie...

Evasion? Un bateau de pêche abandonné par son équipage se trouve au Portugal

Vigo. — Au large du port portugais de Leixoes...

On dit qu'une partie de cet équipage est resté...

La crise du papier en Espagne. Madrid. — La Dirección general de la prensa...

Les funérailles de deux gardes civils converties en manifestación franquista. Madrid. — Las funérailles de dos guardas civiles...

La municipalidad de Pampeluna reemplazó por orden. Pampeluna. — El consejo municipal no marchando...

Comment préparé-t-on l'opinion espagnole. Ce que publie la presse franquiste. Frontière espagnole. — La Voz de España...

Un garde civil et un « bandit » morts en combat. La Corogne. — Le garde civil Manuel Rodríguez Paz...

Elle s'approcha du miroir pour finir de peigner ses cheveux...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

Elle se pencha sobre el espejo para acabar de peinarse...

PIETAS DE HOY RITMOS

Templa bien tu lira para tu procrear; y una vez acorde con tu corazón...

Aunque el preceptista gruña, a quietud del estilista yo prefiero idea y alma del desahogado artista.

Está en la verde, en la pueril retama... vivo — el sabor amargo de la vida...

Por una falta que haya cometido, hablamos de cualquiera; sin piedad lo juzgamos un bandido...

Y un error, un mal acto, es cosa humana. A ese respecto, quien no peca, hermana?

A vosotros heridos por sus modos, yo suplico piedad para el culpable.

Martin PEREA ROMERO.

LA SEMAINE EN ZIG-ZAG

Aux armes, citoyens!

Faute de matière première on ne fabrique pas grand chose...

Plus de la nourriture et du vêtement que nous faut-il?

Les agressions se multiplient, les camorristes s'opèrent en série...

Or, les armes on n'en fabrique plus. Et celles qui restent dans les arsenaux ne sont pas à vendre.

Alors, un petit conseil : frappez les salles officielles où brûle le feu des cérémonies...

A Paris on a vendu un canon Grébauval : 42.000 francs...

J'ai l'impression que l'Union des anciens combattants de Bouvines...

Fort en plus si on vous expédie les ennemis.

Mais aussi port non prohibé, et ça compte.

Les voix étouffées

Bruelles, pendant un mois, la « Monnaie » fut en grève.

La Monnaie Théâtre, et même Théâtre Royal, ont fait sans confondre avec l'autre Monnaie d'ou sortent également des « pièces »...

Tout est bien qui finit bien. Les Bruellois ont repris leurs fautes et applaudissent à nouveau.

Mais ce que je ne comprends pas dans cette histoire de ferme-ture des portes, c'est la longueur du conflit.

Il a fallu un mois pour régler une question d'intérêt de salaire vraisemblablement. C'est beau, coup. Pendant ce temps les spectateurs n'ont rien de mieux que de se faire attendre.

Il y a lieu de se demander si les chets au risque de contracter des crises de rage.

Pourquoi, dans l'avenir, les spectateurs et abonnés d'un théâtre ne seraient-ils pas appelés à arbitrer les discussions s'élevant entre les artistes et la direction?

En somme, le principal commanditaire du théâtre, c'est le public. Il joue son rôle dans la salle, c'est entendu.

L'occasion, invitez dans les coulisses.

Cerveaux de rechange

DEPUIS que j'ai lu — un de ces détails ébouriffants sur le cerveau électronique, je commence à croire au progrès.

A un progrès bienfaisant et non plus mortel pour la pauvre humanité.

Vous voyez ça? Une machine qui fait en quatre secondes des calculs que le mathématicien le plus habile mettrait dix jours à effectuer.

Je suppose que ce cerveau électronique se placera comme un

- A PARIS L'ESPAGNE REPUBLICAINE est en vente dans les kiosques suivants: Palais Royal, Louvre, 14, rue de Rivoli, 74, boulevard Sébastopol, 15, place de la République, 51, rue Saint-Hippolyte, 10, rue des Archives, 9, rue des Halles, 35, place de la Bastille, 65, rue Saint-Antoine, 58, boulevard Saint-Germain, 32, avenue des Gobelins, 4, rue Gay-Lussac, 46, rue de Sévres, 10, rue de Valenciennes, 6, place Saint-Michel, 126, rue de Grenelle, 10, rue d'Angoulême, 33, avenue des Champs-Élysées, 115, avenue des Champs-Élysées, 6, place Alma, 18, rue Auber, Gare Saint-Lazare, 12, boulevard de la Madeleine, 13, rue Châteaudun, 5, boulevard Haussmann, 38, rue des Saussaies, 64, rue Lafayette, 202, boulevard de la Villette, 2, rue de Valenciennes, 19, boulevard Saint-Denis, 26, boulevard Bonne-Nouvelle, 25, rue Bichat, 175, rue Saint-Laur, 14, boulevard Voltaire, 48, avenue de la République, 108, avenue Parmentier, 7, rue Faubourg Saint-Temple, 17, rue Saint-Sebastien, 139, rue de la Requette, 124, rue de Clugnot, 68, rue Faubourg-Saint-Antoine, 62, rue Léon-Frot, 116, boulevard de Grenelle. (A suivre.) PREMIERE LISTE

LES RESPONSABILITES REPUBLICAINES

EL SENOR ESTEVE EN LA O. N. U.

N. U. — Alguna vez, hemos citado esta afirmación del « Washington Post »: « Tridico influenciado por los trusts americanos... »

SAGITARIO

Pero se ha producido en pleno Londres y el propio corazón del laborismo, un hecho inesperado y trascendental: la rebelión de Alfonsa y tres diputados que han expresado las mismas acusaciones...

Yo no pido a Bevin más que sepa recoger la tradición de aquel gran diplomático, Palmerston, que supo juntar el interés de Inglaterra...

APPENDICE VIII.

En estos apéndices no he puesto más que el uno por ciento, o por mil, de lo que podría contar sobre mi años en « EL DIA GRAFICO »...

LES RESPONSABILITES envers l'Espagne

Sous ce titre, le « New-York Herald Tribune » publiait, le 11 novembre, dans son édition de New-York et le 13 dans celle de Paris, l'éditorial qui suit.

Les informations sur la détresse du peuple espagnol sous la dictature de Francisco Franco, telles que celles transmises à ce journal par M. William Attwood, devraient soulever les remords de conscience dans toutes les grandes nations victorieuses de la guerre en Europe.

« Le Paraguay, a-t-il dit, est nettement opposé à une intervention dans les affaires intérieures de l'Espagne et hostile à toute sanction économique. Mais le régime de Franco va vers sa fin... »

Une déclaration de Dolores Ybaruri

Prague. — Mme Ybaruri, secrétaire générale du parti communiste espagnol, a pris part à la commémoration du 29e anniversaire de la révolution russe.

Une grève antifranquiste des dockers de la Havane

La Havane. — Le 12 novembre, les dockers de cette ville, queques instants après l'arrivée du vapeur « Marqués-de-Comillas », ont déclaré une grève de 24 heures en signe de protestation contre le régime de Franco.

Sept jours à Paris

Art de chez nous 960 kilomètres à l'heure

C'EST le tout Paris qui s'est réuni ce vendredi à la galerie Reyman, 64, rue de la Boétie. Le tout Paris a pu contempler des choses belles et choques nouvelles, mais il est sorti au froid brumeux de la rue avec une idée assez complète de l'art catalan.

Il y a, en outre, de la production de réfugiés, quelques œuvres d'artistes morts : de cet étonnant González qu'on semble découvrir à présent, de ces autres aussi d'adents : Miró, par exemple, je ne suis pas critique et en plus la quantité de tableaux et sculptures est telle qu'on arrive à ne plus rappeler de tout ce qu'on y a vu.

Je vais donc, simplement, vous signaler ce qui m'a le plus frappé. A part un paysage de Félix Elias, qui est peut-être un paysan catalan de Paredes, Vladimiro apporte une figure équestre en bronze qui est agréable, bien qu'il s'agit de choses meilleures.

Un Chasseur jouant le Cor » de Jaime Canva, qui semble nous promettre l'avenir, deux réalisations appréciables; deux Picasso très puissants, un « Arlequin bleu apocalyptique et existentialiste », un « Paysage », et Violet, un paysage de Brume, le peintre rouennais qui fut le plus fécond, qui semble nous attaler à l'œuvre pour qu'ils puissent travailler... cet atelier qui justement ces jours-ci a été incendié par la foudre, ce qui nous a privé du reste de ses œuvres.

Ce n'est pas tout : il manque, dans cette énumération, Jean Gris, Desnoyer, Roger Astruc, l'organisateur de l'exposition, et, en outre, une section rétrospective avec des Nonell et des Anglada, un rétable du monastère de Carrión, par exemple, par Bernard, évêque de Berginon; il y a aussi des photos, des livres illustrés, des reliures d'art, des partitions musicales, des volumes publiés par des Catalans.

Et il y a, surtout, l'intérêt de la public, la symphonie de ces Parisiens qui, mais à quel bon le dire? Nous sommes habitués à cette cordialité qui nous est si familière, nous sommes habitués à cette confiance, nous sommes habitués à cette confiance, nous sommes habitués à cette confiance, nous sommes habitués à cette confiance.

Par contre, nous ne savons rien de tout de ces deux gagnants du prix de la vieille dame américaine de 79 ans, et un milliard de 81 ans, président de l'Y.M.C.A. Il y avait onze candidats à ce prix, à la fin de la semaine, dont le principal, espagnol, fut le public.

Si le télégraphe nous a donné cette nouvelle, j'avion nous a porté quelques milliers de visiteurs; l'acteur anglais Ray Milland, par exemple, mais sans la légendaire bouteille de whisky sortant de sa poche, laquelle il doit à un gramme de partie de sa célébrité, il a été accueilli à la gare de Saint-Lazare, avec un tel enthousiasme et par une telle multitude composée de journalistes, de photographes, de journalistes et de gens du cinéma, qu'on se serait cru chez nous un lendemain d'élections.

Tiens puisque nous parlons d'élections, et des négociations et les commentaires vont sur leur train et tandis qu'on se demande quel sera le futur gouvernement, les journaux, les journaux ont été invités à parcourir les salons dorés de neuf, du palais de l'Élysée, où logeait et où logeait le président de la République. Grande salle, mais avec des couloirs interminables, des bureaux tristes, et une salle de bains avec deux fauteuils en cuir dont on se demande à quel peut être le rôle là-dedans. Tout est triste, là, même ce fameux salon Murat, réservé aux dîners intimes, de quatre couverts au maximum... car l'intimité offerte est toujours un peu grouillante.

En sortant, la fraîcheur des Champs-Élysées nous fait penser, par ricochet, au palais d'Orléans, de Madrid. Mais il est si loin...

La disparition de Degrelle évoquée devant la Chambre des communes

Londres. — Répondant à une interrogation de M. Francis Noel Baker, M. Mathew, sous-secrétaire parlementaire aux affaires étrangères, a déclaré :

« Je regrette que le gouvernement n'ait pas jugé bon de répondre favorablement aux représentations qui lui ont été faites plusieurs fois par le gouvernement de la Belgique, dans le but d'appuyer le gouvernement belge qui réclamait que Degrelle soit remis aux autorités belges, ou qu'il soit renvoyé en Allemagne, ou qu'il soit renvoyé en Espagne avec les allemands rapatriés d'Espagne. Au lieu d'agir ainsi, le gouvernement espagnol a fait savoir au mois d'août dernier qu'il avait simplement décidé d'expulser Degrelle d'Espagne et que celui-ci avait quitté le pays à la fin de septembre à Madrid par l'ambassadeur de Sa Majesté n'ont pas permis d'obtenir le moindre éclaircissement de la part du gouvernement espagnol. »

Une grève antifranquiste des dockers de la Havane

La Havane. — Le 12 novembre, les dockers de cette ville, queques instants après l'arrivée du vapeur « Marqués-de-Comillas », ont déclaré une grève de 24 heures en signe de protestation contre le régime de Franco.

La disparition de Degrelle évoquée devant la Chambre des communes

Londres. — Répondant à une interrogation de M. Francis Noel Baker, M. Mathew, sous-secrétaire parlementaire aux affaires étrangères, a déclaré :

« Je regrette que le gouvernement n'ait pas jugé bon de répondre favorablement aux représentations qui lui ont été faites plusieurs fois par le gouvernement de la Belgique, dans le but d'appuyer le gouvernement belge qui réclamait que Degrelle soit remis aux autorités belges, ou qu'il soit renvoyé en Allemagne, ou qu'il soit renvoyé en Espagne avec les allemands rapatriés d'Espagne. Au lieu d'agir ainsi, le gouvernement espagnol a fait savoir au mois d'août dernier qu'il avait simplement décidé d'expulser Degrelle d'Espagne et que celui-ci avait quitté le pays à la fin de septembre à Madrid par l'ambassadeur de Sa Majesté n'ont pas permis d'obtenir le moindre éclaircissement de la part du gouvernement espagnol. »

Une grève antifranquiste des dockers de la Havane

La Havane. — Le 12 novembre, les dockers de cette ville, queques instants après l'arrivée du vapeur « Marqués-de-Comillas », ont déclaré une grève de 24 heures en signe de protestation contre le régime de Franco.

La disparition de Degrelle évoquée devant la Chambre des communes

Londres. — Répondant à une interrogation de M. Francis Noel Baker, M. Mathew, sous-secrétaire parlementaire aux affaires étrangères, a déclaré :

« Je regrette que le gouvernement n'ait pas jugé bon de répondre favorablement aux représentations qui lui ont été faites plusieurs fois par le gouvernement de la Belgique, dans le but d'appuyer le gouvernement belge qui réclamait que Degrelle soit remis aux autorités belges, ou qu'il soit renvoyé en Allemagne, ou qu'il soit renvoyé en Espagne avec les allemands rapatriés d'Espagne. Au lieu d'agir ainsi, le gouvernement espagnol a fait savoir au mois d'août dernier qu'il avait simplement décidé d'expulser Degrelle d'Espagne et que celui-ci avait quitté le pays à la fin de septembre à Madrid par l'ambassadeur de Sa Majesté n'ont pas permis d'obtenir le moindre éclaircissement de la part du gouvernement espagnol. »

Sept jours à Paris

Art de chez nous 960 kilomètres à l'heure

C'EST le tout Paris qui s'est réuni ce vendredi à la galerie Reyman, 64, rue de la Boétie. Le tout Paris a pu contempler des choses belles et choques nouvelles, mais il est sorti au froid brumeux de la rue avec une idée assez complète de l'art catalan.

Il y a, en outre, de la production de réfugiés, quelques œuvres d'artistes morts : de cet étonnant González qu'on semble découvrir à présent, de ces autres aussi d'adents : Miró, par exemple, je ne suis pas critique et en plus la quantité de tableaux et sculptures est telle qu'on arrive à ne plus rappeler de tout ce qu'on y a vu.

Je vais donc, simplement, vous signaler ce qui m'a le plus frappé. A part un paysage de Félix Elias, qui est peut-être un paysan catalan de Paredes, Vladimiro apporte une figure équestre en bronze qui est agréable, bien qu'il s'agit de choses meilleures.

Un Chasseur jouant le Cor » de Jaime Canva, qui semble nous promettre l'avenir, deux réalisations appréciables; deux Picasso très puissants, un « Arlequin bleu apocalyptique et existentialiste », un « Paysage », et Violet, un paysage de Brume, le peintre rouennais qui fut le plus fécond, qui semble nous attaler à l'œuvre pour qu'ils puissent travailler... cet atelier qui justement ces jours-ci a été incendié par la foudre, ce qui nous a privé du reste de ses œuvres.

Ce n'est pas tout : il manque, dans cette énumération, Jean Gris, Desnoyer, Roger Astruc, l'organisateur de l'exposition, et, en outre, une section rétrospective avec des Nonell et des Anglada, un rétable du monastère de Carrión, par exemple, par Bernard, évêque de Berginon; il y a aussi des photos, des livres illustrés, des reliures d'art, des partitions musicales, des volumes publiés par des Catalans.

Et il y a, surtout, l'intérêt de la public, la symphonie de ces Parisiens qui, mais à quel bon le dire? Nous sommes habitués à cette cordialité qui nous est si familière, nous sommes habitués à cette confiance, nous sommes habitués à cette confiance, nous sommes habitués à cette confiance.

Par contre, nous ne savons rien de tout de ces deux gagnants du prix de la vieille dame américaine de 79 ans, et un milliard de 81 ans, président de l'Y.M.C.A. Il y avait onze candidats à ce prix, à la fin de la semaine, dont le principal, espagnol, fut le public.

Si le télégraphe nous a donné cette nouvelle, j'avion nous a porté quelques milliers de visiteurs; l'acteur anglais Ray Milland, par exemple, mais sans la légendaire bouteille de whisky sortant de sa poche, laquelle il doit à un gramme de partie de sa célébrité, il a été accueilli à la gare de Saint-Lazare, avec un tel enthousiasme et par une telle multitude composée de journalistes, de photographes, de journalistes et de gens du cinéma, qu'on se serait cru chez nous un lendemain d'élections.

Tiens puisque nous parlons d'élections, et des négociations et les commentaires vont sur leur train et tandis qu'on se demande quel sera le futur gouvernement, les journaux, les journaux ont été invités à parcourir les salons dorés de neuf, du palais de l'Élysée, où logeait et où logeait le président de la République. Grande salle, mais avec des couloirs interminables, des bureaux tristes, et une salle de bains avec deux fauteuils en cuir dont on se demande à quel peut être le rôle là-dedans. Tout est triste, là, même ce fameux salon Murat, réservé aux dîners intimes, de quatre couverts au maximum... car l'intimité offerte est toujours un peu grouillante.

En sortant, la fraîcheur des Champs-Élysées nous fait penser, par ricochet, au palais d'Orléans, de Madrid. Mais il est si loin...

La critique et la morale

Liberté en France, pays classés par la liberté, l'objet de deux offensives. D'un côté, il y a ce qu'on nomme l'affaire Miller. Je vous ai parlé, il y a six mois, des livres de l'Amérique, en fait, publiés alors à Paris, dont le ton est le pessimisme farouche avait fait scandale. Une ligne moralisatrice s'est élevée de dénoncer l'auteur de Miller à la justice, pour faire saisir l'édition de ses œuvres. Naturellement, toute la critique, tous les gens de lettres se sont levés contre cette dénonciation, au temps de Baudelaire, de Verlaine et de Flaubert, semblait ridicule et qui, à présent, est grotesque.

D'un autre côté, il y a le veto, mis par un groupe d'auteurs dramatiques malmenés par la critique de « Combat » parce que ses articles de critique littéraire, publiés alors à Paris, dont le ton est le pessimisme farouche avait fait scandale. Une ligne moralisatrice s'est élevée de dénoncer l'auteur de Miller à la justice, pour faire saisir l'édition de ses œuvres. Naturellement, toute la critique, tous les gens de lettres se sont levés contre cette dénonciation, au temps de Baudelaire, de Verlaine et de Flaubert, semblait ridicule et qui, à présent, est grotesque.

Les deux affaires en soi, n'ont pas une grande importance. Il s'agit d'un symptôme, spécialement pour nous Français, qui nous rappelle tous les méfaits de la censure et qui devons nous attendre, le jour de notre rentrée en Espagne, à des réactions non pas paternelles, mais bien plus virulentes. C'est pour cela que je vous en parle. En le faisant, je dis déjà mon opinion sur le double cas car ce n'est pas prendre une attitude que de défendre les gens en se taisant.

La disparition de Degrelle évoquée devant la Chambre des communes

Londres. — Répondant à une interrogation de M. Francis Noel Baker, M. Mathew, sous-secrétaire parlementaire aux affaires étrangères, a déclaré :

« Je regrette que le gouvernement n'ait pas jugé bon de répondre favorablement aux représentations qui lui ont été faites plusieurs fois par le gouvernement de la Belgique, dans le but d'appuyer le gouvernement belge qui réclamait que Degrelle soit remis aux autorités belges, ou qu'il soit renvoyé en Allemagne, ou qu'il soit renvoyé en Espagne avec les allemands rapatriés d'Espagne. Au lieu d'agir ainsi, le gouvernement espagnol a fait savoir au mois d'août dernier qu'il avait simplement décidé d'expulser Degrelle d'Espagne et que celui-ci avait quitté le pays à la fin de septembre à Madrid par l'ambassadeur de Sa Majesté n'ont pas permis d'obtenir le moindre éclaircissement de la part du gouvernement espagnol. »

Une grève antifranquiste des dockers de la Havane

La Havane. — Le 12 novembre, les dockers de cette ville, queques instants après l'arrivée du vapeur « Marqués-de-Comillas », ont déclaré une grève de 24 heures en signe de protestation contre le régime de Franco.

La disparition de Degrelle évoquée devant la Chambre des communes

Londres. — Répondant à une interrogation de M. Francis Noel Baker, M. Mathew, sous-secrétaire parlementaire aux affaires étrangères, a déclaré :

« Je regrette que le gouvernement n'ait pas jugé bon de répondre favorablement aux représentations qui lui ont été faites plusieurs fois par le gouvernement de la Belgique, dans le but d'appuyer le gouvernement belge qui réclamait que Degrelle soit remis aux autorités belges, ou qu'il soit renvoyé en Allemagne, ou qu'il soit renvoyé en Espagne avec les allemands rapatriés d'Espagne. Au lieu d'agir ainsi, le gouvernement espagnol a fait savoir au mois d'août dernier qu'il avait simplement décidé d'expulser Degrelle d'Espagne et que celui-ci avait quitté le pays à la fin de septembre à Madrid par l'ambassadeur de Sa Majesté n'ont pas permis d'obtenir le moindre éclaircissement de la part du gouvernement espagnol. »

La disparition de Degrelle évoquée devant la Chambre des communes

Londres. — Répondant à une interrogation de M. Francis Noel Baker, M. Mathew, sous-secrétaire parlementaire aux affaires étrangères, a déclaré :



Carte de l'Europe compliquée où nous vivons. (De l'hebdomadaire « L'Europe ».)